

La Maison de l'Elevage au service des éleveurs

L'assemblée de la Maison de l'Elevage s'est déroulée le vendredi 27 avril sous la présidence de M. Rémy Fourcade et en présence des délégués des organisations d'élevage et à vocation générales. En dépit d'une conjoncture difficile pour tout le secteur de l'élevage, l'association poursuit son adaptation de façon à maintenir ses services aux éleveurs.

Dans son rapport moral, R. Fourcade a fait cet état des lieux, production par production, tout en soulignant les actions entreprises par la Maison de l'Elevage.

Le cheptel bovin gersois est en diminution régulière depuis 2006 avec une accélération en 2008 liée aux cessations d'activité laitières. Malgré cela, le nombre d'éleveurs ne diminue pas plus que le reste des exploitations agricoles gersois. Au sein des élevages gersois, les systèmes naisseurs sont prédominants, représentant 93 % des élevages.

La production de brouards a enregistré en 2011 un rebond des exportations. L'Espagne et les pays tiers ont enregistré les plus fortes hausses, mais l'Italie a également accru ses importations. Malheureusement, les cours se sont maintenus à des niveaux très bas durant la campagne 2011, une remontée n'intervenant que dans les dernières semaines. Autre fait marquant de la campagne 2011, le niveau record atteint par les coûts des facteurs de production comme l'aliment, l'énergie ou les engrais. La sécheresse est venue amplifier ce phénomène.

Dans le Gers, l'élevage allaitant poursuit sa concentration vers les zones de coteaux de la moitié sud et même si nos exploitations sont rarement spécialisées, la tendance à l'augmentation du nombre de vaches par élevage se confirme. Sur un plan économique, après trois années noires, il semblerait que 2011 retrouve les niveaux de 2007 en terme de performance et de productivité. Néanmoins le constat d'une vache sur quatre sans veau produit reste d'actualité et a conduit la Maison de

l'Elevage à proposer un appui technique individualisé «une vache = un veau». Mathieu Duprat a été recruté pour accompagner ces élevages. Début 2012 également, chaque élevage ayant enregistré plus de 10 vêlages a reçu un tableau de bord de ses résultats de reproduction. Il leur permet de se situer par rapport aux standards de la race au plan départemental.

L'adhésion à Bovins croissance et l'inscription en contrôle de performance est aussi un outil d'accompagnement technique et d'amélioration des performances des élevages. 15 % des élevages de plus de 10 vaches y adhèrent dans le département. Ce chiffre évolue peu et l'activité reste constante. Néanmoins, compte-tenu de l'intérêt économique de la démarche, la Maison de l'Elevage est à la disposition des nouveaux éleveurs qui souhaiteraient adhérer.

Toujours dans le domaine des bovins viande, l'EDE participe à la collecte et aux traitements de références technico-économiques en lien avec l'Institut de l'Elevage. Celles-ci sont indispensables pour progresser dans la gestion de l'atelier ou du système.

La production laitière gersoise est en net recul depuis la campagne 2005/2006. Néanmoins, la Maison de l'Elevage avec la Chambre d'Agriculture s'inscrit dans les démarches mutualisées régionales pour conserver un service de qualité aux éleveurs. Cela est vrai dans le domaine de l'appui technique en prolongement du contrôle laitier mais aussi pour le contrôle des machines à traire. Plusieurs éleveurs gersois se sont aussi engagés dans la démarche «Horizons» de Danone et sont accompagnés dans ce cadre. Confrontée à un accroissement important des coûts de production, cette filière peut valoriser les références technico-économiques. Cinq élevages laitiers sont suivis dans ce cadre dans le Gers.

Concernant la production ovine, l'année 2011 marque une relance grâce à des prix en hausse.



Mais cette production, comme les autres, a souffert de charges en forte augmentation, amplifiée par la sécheresse. Néanmoins, le cheptel spécialisé se maintient et il faut souligner tout l'intérêt de la démarche initiée par la FNO en faveur de l'installation en élevage ovin. La Maison de l'Elevage y adhère à travers les compétences de ses techniciens et la production de références technico-économiques. Conscients des difficultés que la réforme de l'identification peut engendrer dans les élevages de petits ruminants et pour éviter des pénalisations dans le cadre de contrôles, les services de la Maison de l'élevage sont à la disposition des éleveurs pour les informer et les accompagner.

D'une façon générale, force est de constater que la majorité des productions d'élevage connaissent une situation difficile liée à l'augmentation importante des coûts de production et à une instabilité des cours. Dans ces conditions, difficile d'engager les nécessaires investissements de modernisation des bâtiments. En cette fin de période de programmation du PMBE, il est probable qu'il sera compliqué d'obtenir des aides aux bâtiments à partir de 2013 tant que les nouvelles règles n'auront pas été arrêtées.

L'identification animale représentée aujourd'hui la moitié de l'activité de la maison de l'élevage. L'assemblée générale est

toutes les formules doivent avant tout préserver le service à l'éleveur au meilleur coût.

Pour conclure, Rémy Fourcade, a mis en avant les initiatives porteuses d'avenir pour l'élevage gersois :

- La notification d'une enveloppe financière pour le Pôle d'Excellence Rurale viandes de qualité. Elle permettra de financer des investissements indispensables dans nos abattoirs d'Auch et de Condom, et d'autres investissements chez les acteurs des filières viandes.

- Le dynamisme des organisations de producteurs qui, par le lancement de filières nouvelles, de marques commerciales, leur investissement dans l'AB, contribuent à la dynamisation de l'élevage gersois.

Enfin, il a rappelé que le dossier sécheresse 2011 avait été traité avec efficacité par l'administration tant départementale que nationale. Au final, ce sont 970 éleveurs gersois qui ont pu bénéficier d'une indemnisation dans ce cadre, pour une enveloppe totale de 3,5 millions d'euros. Le Président a indiqué que des démarches étaient en cours auprès du Conseil Général et du Conseil Régionale pour venir compléter ce soutien. Sur tous ces dossiers, la Maison de l'Elevage est et sera présente pour défendre les intérêts des éleveurs gersois.

l'occasion de fournir aux représentants des éleveurs les indicateurs du suivi qualité réalisés dans les élevages : ces valeurs (voir tableau ci-dessous) sont proches des moyennes nationales mais des efforts doivent être réalisés pour s'en rapprocher un peu plus. En effet, les délais de notification, s'ils ne sont pas respectés peuvent entraîner des pénalités importantes lors des contrôles conditionnalité.

R. Fourcade n'a pas manqué d'évoquer l'agrément ministériel de l'EDE conditionné à court terme par un regroupement de ces activités avec un ou plusieurs autres départements. Aujourd'hui des discussions sont en cours mais pour le Président

Indicateurs qualité bovins	Gers 2011	France 2011
Délais de Notification en jours		
- Entrées	7,0	6,7
- Sorties	7,4	6,6
Passeports		
% de rééditions pour erreur de sexe	0,31	0,27
% de rééditions pour erreur de date naissance	0,03	0,02
Boucles		
Boucles de reboilage commandées pour 100 bovins	8,5	8,5
Doubles reboilages pour 100 bovins	0,62	0,51

L'activité annuelle de l'IPG :
- La gestion d'un fichier de 3245 éleveurs
- 62 créations d'activités d'élevage pour 109 arrêt
- pour les bovins : 45 000 paires de boucles de naissance fournies, 9 700 boucles de reboilage fournies, 47 500 passeports imprimés, 156 000 mouvements enregistrés
- pour les petits ruminants : 28 000 boucles I1 et 14 000 boucles I2 fournies 8300 boucles de reboilage vendues dont 4000 électroniques